



HAL
open science

Discours et pratiques autour des Environnements Numériques de Travail - Utopie ou réalité?

Hervé Daguët, Emmanuelle Voulgre

► **To cite this version:**

Hervé Daguët, Emmanuelle Voulgre. Discours et pratiques autour des Environnements Numériques de Travail - Utopie ou réalité?. EIAH 2011 - Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain, May 2011, Mons, Belgique. pp.231-241. hal-02396535

HAL Id: hal-02396535

<https://hal.science/hal-02396535>

Submitted on 10 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Discours et pratiques autour des Environnements Numériques de Travail

Utopie ou réalité ?

Hervé Daguét*, Emmanuelle Voulgre**

*Laboratoire CIVIIC
Département des Sciences de l'Éducation
Université de Rouen
U.F.R. Sciences de l'Homme et de la Société
F - 76821 Mont Saint Aignan cedex
* herve.daguét@univ-rouen.fr
** emmanuelle.voulgre@free.fr*

RÉSUMÉ. Les Espaces ou Environnements Numériques de Travail sont de nouveaux logiciels à disposition des enseignants. Dans cette communication nous étudions en nous référant à un corpus de 30 enseignants utilisateurs réguliers d'ENT les usages des modules de mise en ligne et de partage de documents.

En nous référant aux usages « prescrits », aux « bonnes pratiques », présentés comme des modèles largement diffusés par la communication institutionnelle nous verrons en quoi l'analyse du terrain montre que ces éléments sont ou non porteurs d'une dimension utopique. En creux c'est également le lien entre l'intégration des technologies en éducation et le développement de ces nouveaux usages que nous investiguons.

MOTS-CLÉS : Utopies, Intégration, Usages, ENT.

1. Introduction

Nos travaux de recherche portent sur l'étude d'usages des ENT d'acteurs dans plusieurs départements français. Dans cette communication nous présentons une partie de nos résultats qui concerne plus spécifiquement les usages d'enseignants de collèges et lycées concernant le module de partage et de mise en ligne de ressources.

Notre questionnement est lié à une réflexion autour de la notion d'Utopie. Cette utopie serait mise en évidence par des présentations d'usages par les prescripteurs et décideurs institutionnels chargés de promouvoir le développement des ENT en France au regard des usages réels décrits par un échantillon d'enseignants.

Après avoir présenté ce qu'est un ENT et en quoi on peut ou non parler d'Utopie quant aux usages actuels de ces modules nous reviendrons sur la présentation de notre méthodologie puis de nos résultats.

2. Qu'est-ce qu'un Environnement ou Espace Numérique de Travail ?

Espace ou Environnement Numérique de Travail (ENT) sont des termes polymorphes et polysémiques. Ce sont des portails informatiques de services accessibles par Internet et destinés aux différents acteurs de la communauté éducative (enseignants, élèves, direction, vie scolaire, parents...). Sur de nombreux points, on peut penser que les ENT sont assez proches des LMS (Learning Management System). Les ENT sont cependant majoritairement construits à partir de modules de gestions administratives auxquels on a ajouté des modules d'apprentissages alors que les LMS sont avant tout des environnements pour apprendre auxquels on ajoute parfois des modules de gestions administratives comme en Grande-Bretagne par exemple avec « Frontier » ou « Frog » quand on les utilise dans des établissements scolaires. Ce type de logiciels se développe progressivement sur le territoire français depuis plusieurs années, avec des aides financières des collectivités locales et des aides organisationnelles des moyens déconcentrés du Ministère de l'Éducation.

Le ministère français de l'Éducation Nationale a souhaité contribuer à l'industrialisation des ENT afin de permettre cette généralisation. Plusieurs versions d'un Schéma Directeur d'Espace numérique de Travail [SDET 04 ; SDET 06] ont été élaborées pour guider les Sociétés de Services en Ingénierie Informatique et les acteurs de terrain, publics et privés, dans ce projet global. Ces documents précisent notamment qu'il s'agit d'un dispositif technologique en lien avec la diffusion d'informations au sein d'un établissement scolaire, qui permet de faire le lien entre les différents acteurs et qu'il peut y avoir plusieurs dénominations.

À l'origine, les produits les plus largement diffusés proposaient une gamme de progiciels pour la gestion administrative et pédagogique d'un établissement développée par la même entreprise. De plus en plus, sont proposés aussi par ces sociétés des produits qui intègrent des progiciels, déjà présents dans les établissements, développés par des entreprises diverses. Une interopérabilité est alors nécessaire. Certains projets actuels sont par contre dès l'origine des intégrations de progiciels utilisés par l'établissement concerné. Scolastance produit par Infostance, Net Collège ou encore Net Lycée de ITOP ou encore K d'école de Kosmos sont les exemples de solutions les plus répandues dans les établissements scolaires.

Ces logiciels sont en quelque sorte des « descendants » de plateformes expérimentales développées la plupart du temps par des universités dès la fin des années 1990. De façon non exhaustive, nous pourrions citer :

- En octobre 2001, le cartable numérique de Savoie a été lancé à titre expérimental dans 3 collèges de Savoie. Il s'agissait d'une plateforme informatique développée par l'Université de Savoie Technolac. Il regroupait déjà le carnet de correspondance, le module d'emploi du temps, un cahier de textes et des fonctions de communication et de partage de documents [THOLLON 07 ; TOULOUSE 07].

- L'Établissement d'Enseignement Virtuel appelé plus tard l'Établissement Scolaire Virtuel d'Enseignement a, à la même période, été développé par le département Multimédia de l'Université de Strasbourg. Dans les premières versions, il a été implanté dans un Lycée du Bas Rhin à Erstein [DINET & MARQUET 03], puis diffusé à partir de 2002 dans les collèges proches de Chalon-sur-Saône sous le nom du « Projet Ariane Dijon ». Dans des versions ultérieures, l'ESV adopta également des modules de la plateforme d'Enseignement A Distance ACOLAD développée par cette Université.

- De même, à partir de 2001-2002, s'est également développée sous l'égide du Rectorat de Bordeaux, la plateforme Argos [POMIROL 04 ; FORTIN 06]). Elle ne possédait que les éléments pédagogiques des ENT actuels et permettait aux enseignants de partager entre eux des ressources pédagogiques numériques mais également de les diffuser auprès des élèves.

Perriault explique que le dispositif PLATO, concernant la ville d'Irvine en Californie, proposant un Enseignement Assisté par Ordinateur développé par l'Université de l'Illinois et la société Control Data disposait également des services suivants : « notes et informations, enseignement assisté par ordinateur, enseignement géré par ordinateur, information documentaire, banques de données, jeux et simulations » [PERRIAULT 81].

3. Utopie et Utopies technologiques

L'utopie au sens large représente un projet, d'une société parfaite, chimérique. Il s'agit du lieu commun qui depuis Platon est la cité idéale [LEENHARDT 00]. Elle est ensuite développée au XIVE siècle par Thomas More dans son ouvrage Utopia.

Les technologies qui ont précédé ces Environnements Numériques de travail ont déjà été décrites par des chercheurs comme des utopies. À titre d'exemple on pourrait citer les travaux suivants :

- Egly dans un travail de synthèse sur la mise en place de télévisions scolaires dans les pays du Sud, depuis les années 1960, rappelait le caractère utopique par lequel elles ont été généralement décrites par leurs détracteurs [EGLY 78]. Il précisait : « Car l'utopie est toujours considérée de manière négative, et c'est en les taxant d'utopiques que l'on freine des recherches utiles, que l'on met fin à des entreprises novatrices, permettant ainsi aux systèmes périmés ou inadaptés de survivre ».

- Serfaty en rappelant les liens avec More indique l'utopie que peut représenter l'Internet [SERFATY 99]. L'Internet utopique devait permettre de « réunir une humanité plus authentique et plus harmonieuse ».

4. Utopie et ENT, quelles réflexions autour des usages ?

Le laboratoire UMR STEF Cachan, sous la direction d'Éric Bruillard a organisé deux journées (2008¹, 2010²) pour « rassembler les chercheurs intéressés par les questions relatives aux ENT »³, dans le cadre du projet Espaces Numériques Educatifs Interactifs de Demain (ENEIDE)⁴.

Notre travail de recherche se portant plus spécifiquement sur les usages des modules de partage de documents des ENT, nous retiendrons alors, des travaux présentés qui signalent « Des briques indispensables, conseillées, souvent oubliées (ressources documentaires...) » [PUIMATTO 08], comment les directions choisissent de garder les affichages de documents en salle de professeur car jugées plus efficaces en cas d'urgence [VOULGRE, 10]. D'autres chercheurs ont également étudié comment la métaphore « cartables » peut induire des représentations erronées sur les types de documents que contiennent réellement les ENT [POYET & GENEVOIS, 08], ou encore un « Phénomène 'd'évasion': 90% des enseignants utilisent des ressources provenant d'autres sites » que du CNS educanet2 [POCHON, 10].

D'autres travaux montrent que les enseignants seraient moins de 30% à utiliser avec leurs élèves le module de dépôt de documents dont 2/3 d'entre eux, comme moyen pour fournir à l'élève un « complément de cours » [GENEVOIS & POYET 09, 10].

De notre point de vue, l'utopie semblerait venir du décalage qui existe entre le discours des prescripteurs institutionnels et la réalité du terrain. Ainsi, sur le site du ministère français de l'Éducation Nationale on trouve des exemples de bonnes pratiques comme ce professeur-documentaliste d'un collège de l'Est de la France qui « utilise l'espace de stockage de l'ENT pour faciliter le travail de recherche des élèves ».

La Version 2 du SDET précise que l'ENT doit faciliter « l'enseignement et l'apprentissage tant pour la formation initiale que pour la formation continue », « favoriser les apprentissages et améliorer le service aux usagers » ou encore « favoriser les synergies entre les pratiques éducatives ».

On retrouve le même type de discours institutionnel sur le plan local. C'est le cas dans la communication des Académies et Rectorats sur les usages des ENT. Ainsi, sur le site d'un Rectorat du Nord Ouest de la France on peut lire notamment que, dans le cadre des Itinéraires De Découvertes ou les Travaux Personnels Encadrés, ces environnements permettent d'organiser « les veilles sur les thèmes choisis, on y partage les bibliographies et les liens, on y échange les préparations, les documents et les comptes rendus ».

Enfin, ce type de discours se retrouve également dans la communication institutionnelle telle qu'elle est faite par les collectivités territoriales qui financent ces opérations. Ainsi, dans un département d'île de France, dans la présentation de l'ENT, est mis en avant le fait

¹ http://www.stef.ens-cachan.fr/ent/ent_journee_rech_11062008.htm (Consulté 03/11)

² http://www.stef.ens-cachan.fr/ent/ent_journee_rech_11032010.htm (Consulté 03/11)

³ <http://www.stef.ens-cachan.fr/rech/didinfo.htm#eneide> (Consulté 03/11)

⁴ Ce projet fut porté par le groupe Hachette-Livre et a rassemblé des PME (Infostance, Ideo Technologies, Iobjects, IP Label, Kayentis, Maxicours, Nexen, Pertimm, YPOK) et des laboratoires et établissements publics (CNDP, EPHE, GET/ENST, LIP6 - Paris 6, LCU - Paris 8, STEF - ENS Cachan/ INRP) de 2007 à 2010. Il fut présenté dans le cadre du pôle de compétitivité Cap Digital, et financé par la Direction Générale des Entreprises et par la région Ile de France.

que cet environnement permet « l'accès aux documents pédagogiques numérisés depuis le domicile pour les collégiens » ou encore « la préparation des cours avec le partage des ressources et le suivi des élèves ».

Nous pouvons aller plus loin dans l'analyse de ces différents discours en nous référant aux documents fournis ou mis en ligne par les entreprises qui conçoivent ces ENT. En effet, ces documents de communication commerciale, quand ils s'adressent aux enseignants, mettent avant tout en exergue les aspects pédagogiques et notamment les possibilités de partage et de mise en ligne de ressources pédagogiques. Ainsi, sur le site d'un important éditeur d'ENT la première occurrence quand on se réfère au module « enseignants » concerne le fait que ces environnements permettent d' « accéder à des ressources et à créer des contenus en ligne ».

La problématique générale de cette recherche est de comprendre si oui ou non ces discours représentent des Utopies. En d'autres termes on peut s'interroger sur le fait que ces discours ne soient que des constructions idéales typiques des usages de dépôts de documents par les enseignants qui utilisent actuellement des ENT. Cela reviendrait alors à indiquer que même si le discours des prescripteurs et des institutionnels tend à le présenter comme un outil novateur dans les pratiques pédagogiques et professionnelles des enseignants, c'est considérer une situation idéale et nous pouvons nous interroger sur le fait que ceci représente ou non une réalité de terrain.

En ce sens nous poursuivons au travers d'une étude de cas une réflexion sur le lien entre discours institutionnel et confrontation avec le réel, à l'image de celle déjà menée par des chercheurs comme Chaptal qui a montré l'écart important dans les usages des TICE entre le prescrit, l'annoncé et l'observé [CHAPTAL 07]. Ce dernier avait même indiqué, concernant les ENT, la confusion volontairement entretenue en 2006 par le ministère français de l'Éducation Nationale entre les 300 000 comptes élèves ouverts et les usages réels, extrêmement faibles dans la réalité observée.

C'est pour ces raisons que dans cette recherche nos deux hypothèses de travail ont été les suivantes :

H1 : Il existe une utopie sur les améliorations du partage et de la mise à disposition des ressources intrinsèquement liées aux usages actuels des ENT.

H2 : Il existe une utopie concernant les améliorations pédagogiques qui seraient intrinsèquement liées aux usages de ces nouvelles technologies.

5. Méthodologie de recherche

Dans le cadre des recherches que nous avons menées entre 2007 et 2010 sur les utilisations déclarées des ENT, nous avons rencontré des acteurs dans des collèges et des lycées en Ile de France et en Alsace.

Pour constituer le corpus de cette étude, nous avons réalisé des entretiens auprès de 30 enseignants provenant de 10 établissements. Notre échantillon est réduit et ne représente que 10% des enseignants des établissements dans lesquels nous avons mené nos recherches. Statistiquement nous ne pouvons donc pas affirmer qu'il puisse être considéré comme représentatif de l'ensemble de la population des collèges. En revanche nous avons pris soin

d'interroger des professeurs de disciplines telle l'histoire-géographie, de mathématiques, de sciences expérimentales, de langues, d'éducation physique et sportive, de documentation et de technologie.

De même, les établissements concernés par l'étude n'ont pas tous les mêmes types d'environnements numériques. Nous avons pu distinguer des ENT pour lesquels les services sont accessibles par Internet et qui comportent un module de partage de documents et les environnements pour lesquels les services sont accessibles à partir de l'établissement par des réseaux internes à ceux-ci et dont le module de partage de documents est hors ENT.

Les entretiens menés l'ont été suivant la méthode des entretiens semi-directifs. Nous ne présentons ici qu'une partie du guide et des résultats obtenus qui concernent plus spécifiquement notre recherche sur la compréhension des usages du module « partage de documents » par les enseignants. La « question amorce » sur ce point était une demande concernant la description des usages que faisaient les professeurs de ce module. Les relances étaient ensuite formulées selon le type : Utilisez-vous cet espace pour stocker vos propres documents ? Disposez-vous de ces outils chez vous ou uniquement dans l'établissement ? Utilisez-vous ce module chez vous ou uniquement dans l'établissement ? À qui les documents sont-ils destinés ? À vos élèves ? À des collègues ?

Lors de notre recherche, tous les enseignants rencontrés n'ont pas abordé ces questions parfois par manque de temps, parfois parce qu'ils n'utilisent pas le module. Nous ne les avons donc pas sélectionnés pour cette étude qualitative.

L'analyse du corpus a été effectuée manuellement, en utilisant une méthode thématique telle qu'elle est classiquement décrite par Bardin [BARDIN 01]. Les données présentées par la suite sont des indicateurs de tendance qui mériteraient d'être confirmées à une plus grande échelle en se servant de cette enquête pour construire des outils quantitatifs qui seraient administrés à un plus grand nombre d'enseignants, et ce, suite à la construction d'un échantillon représentatif de la population enseignante de ces 10 établissements.

6. Les usages décrits par les enseignants

Au travers des entretiens, les points les plus saillants mis en avant concernant l'analyse du caractère utopique des usages liés au module « ressources » des ENT conduisent au constat que plus de la moitié des enseignants de l'échantillon revendique le non-usage ou de faibles usages.

Le premier mode de revendication montre simplement un refus, un rejet des nouvelles pratiques. Ce refus peut être ou non motivé mais généralement est lié au fait de souhaiter conserver d'anciennes pratiques non liées aux technologies. Des enseignants nous ont indiqué :

«Je préfère que les élèves prennent la peine de recopier. Si un élève était absent, je réfléchirais cependant à chaque situation ».

«L'ENT n'est pas destiné à un usage pédagogique dans mon cours».

Ou encore de façon plus radicale :

« Les cours en ligne, ça ne sert à rien, car ils ont déjà les livres ».

Une autre revendication du non-usage présente dans les discours, mais bien moins fréquente, est une méconnaissance des usages potentiels de l'ENT. On note ici qu'il existe des différences significatives dans les usages, ainsi des enseignants interrogés en Ile-de-France utilisent les ENT dans des phases expérimentales alors qu'en Alsace les usages sont plus développés. Dans ce cas le discours type lié au non usage est par exemple :

«Je n'ai jamais songé à déposer des cours sur l'ENT».

Parmi les plus technophiles, principalement dans notre échantillon les enseignants de technologie, nous avons également pu observer dans les entretiens que les non-usages de l'ENT dans ces modules de ressources pouvaient être directement en relation avec le manque de performance des ENT par rapport à la stabilité des solutions « bricolées », souvent par eux-mêmes, souvent rudimentaires, mais qui, d'après eux, avaient le mérite d'être extrêmement fiables. Les problèmes techniques les plus souvent évoqués seraient de deux ordres. Le premier concerne la lenteur intrinsèquement liée à l'usage de ces nouveaux outils. L'enseignant doit se connecter à un serveur distant alors qu'il se connectait précédemment en Intranet.

« Il y a des répertoires partagés, des répertoires communs entre les professeurs d'une même matière. Il y a différents petits dossiers que l'on a créés. Cela reste en local. Ce n'est pas accessible par Internet. (...) On a créé un réseau, il y a un serveur ».

«Il est plus rapide de passer directement par le réseau local pour mettre à disposition des fichiers utilisés en cours».

Les limitations des outils ENT, notamment le fait de ne pas pouvoir déposer des ressources numériques comme des fichiers vidéo trop « lourds » nécessitant trop d'espace de stockage sur le serveur, occasionneraient un temps trop long de chargement.

«Il est impossible de laisser des fichiers aux élèves quand leur taille est trop importante».

L'autre élément concernant les usages de ce module est la grande hétérogénéité dans les pratiques décrites par les enseignants.

Cette hétérogénéité concerne plusieurs domaines. Un des points les plus saillants concerne la nature même des documents mis en ligne par les enseignants. Certains disent déposer ou mettre des liens vers des tutoriels ou des exercices :

« J'y dépose les tutoriels ».

« liens de sites intéressants, vers des exercices de grammaire en ligne pour que les élèves puissent les utiliser chez eux ».

D'autres professeurs mettent des documents directement liés à des activités effectuées ou allant être effectuées en cours :

« Je mets beaucoup de documents de type documents constructeurs, de type travaux dirigés, cours »,

Ou encore des éléments d'informations plus généraux du type :

« Ce sont les barèmes du bac ».

Les différents usages décrits par notre échantillon d'enseignants semblent donc montrer qu'il existe une contradiction entre un discours sur les usages des ENT et les pratiques du terrain.

Ainsi, même si certains modules sont utilisés par les enseignants comme ceux liés au contrôle des absences en début de cours ou encore la saisie des notes, en revanche le module de mise en ligne de ressources pédagogiques sur lequel nous avons porté nos recherches semble être quant à lui moins utilisé de façon systématique que ceux présentés précédemment.

Les non-usages peuvent se comprendre de diverses manières. Ce peut être, comme c'est traditionnellement le cas dans toute implantation d'une nouvelle technologie dans un cadre scolaire, par des enseignants réfractaires qui ne souhaitent pas faire évoluer leurs pratiques. Nous avons également pu observer que certains n'avaient même pas connaissance que les ENT avaient ces fonctions.

Les écarts entre le discours institutionnel et la réalité des usages portent également sur le potentiel technologique actuel de ces outils. En effet, ils sont parfois mis en concurrence déloyale avec des outils « bricolés » mais parfois décrits comme plus fiables et plus rapides que les ENT officiellement implantés dans les établissements.

Enfin, l'homogénéité du discours institutionnel présentant la diversité des usages et des types de ressources mises en ligne sur les ENT nous fait également nous interroger sur la réalité telle qu'elle est décrite par les acteurs de terrain qui, globalement, apparaît bien différente.

7. Les usages pédagogiques et organisationnels décrits par les enseignants

En ce qui concerne l'organisation du travail de l'enseignant et ses usages pédagogiques, nous avons pu observer que, pour beaucoup, directement ou indirectement, les usages des TICE via l'ENT étaient chronophages.

Ils le sont tout d'abord à l'endroit des enseignants eux-mêmes. Certains nous ont ainsi indiqué qu'avant de déposer un document il fallait le construire et cette élaboration leur demandait du temps. Il est jugé par l'enseignant plus important que lorsqu'il travaillait traditionnellement sur des documents papier :

« Ça me demande un travail de préparation beaucoup plus important ».

« Ça implique que le prof il revoit toute sa façon de faire le cours et ça prend du temps. Oui ! On n'est pas prêt, pas formé à faire ça. »

Ceci n'est d'ailleurs pas considéré par ce dernier comme une révolution pédagogique mais une transposition de ses pratiques antérieures :

« Finalement tout ce que je fais en TICE, ce sont des choses que j'ai élaborées moi-même en m'inspirant du manuel ».

D'autres enseignants commencent à entrevoir le potentiel pédagogique de ces outils technologiques mais là aussi ils évoquent le caractère chronophage lié à ces activités :

« Avant de visionner un film, je dois repérer la ressource, le visionner pour le retranscrire totalement. Je dois réfléchir à l'utilisation que je souhaite en faire en classe. J'appelle cela « didactiser » une ressource. Il faut compter 2 h de temps pour une séquence de trois minutes de film ».

Cette chronophagie est aussi présentée par les enseignants comme pouvant impacter sur les élèves. Les ressources numériques, les didacticiels sont parfois vus par des enseignants comme un élément perturbateur détournant les élèves de leur travail.

« Dans l'ENT il y a aussi des logiciels, des ressources numériques pour les élèves qui veulent approfondir, mais ils n'ont pas vraiment le temps, les élèves de terminales, sont très surchargés ».

Intrinsèquement, dans le discours de cet enseignant on peut voir qu'il se pose des questions sur la valeur pédagogique d'une ressource numérique.

Un autre point qui a souvent été mis en avant par les enseignants est le lien entre la mise en ligne de ces ressources et le potentiel de leurs utilisations en autonomie par les élèves. Là encore plusieurs cas de figure ont été présentés. Les plus fréquents sont les suivants :

Les élèves demandent l'accès à des ressources complémentaires :

« J'avais des élèves qui voulaient s'entraîner tout seuls, j'avais mis des fiches d'entraînement »,

« C'est eux (les élèves) qui viennent me voir qui me proposent, Mme est-ce qu'on peut vous rendre un travail sous Word ? ».

Les enseignants ont également indiqué que les aspects collaboratifs liés à ces modules de dépôt de documents ne sont pas utilisés au regard de leur potentiel. Ainsi, ce module est essentiellement décrit comme un moyen de proposer un feed-back à l'élève.

« Les élèves font un diaporama (...) l'envoient, ils demandent des informations ».

De même il se réduit parfois à la mise en ligne de documents qui ont déjà été distribués sous forme papier en cours.

« Je laisse parfois des documents que j'ai distribués si jamais un élève aurait perdu le document ».

Enfin, un petit nombre d'enseignants a déjà compris le potentiel collaboratif lié à ce module de mise en ligne de documents. Les discours sont alors du type :

« L'outil, il est intéressant si on peut échanger des informations, ou toujours un contenu de travail quand il y a des groupes d'élèves pour échanger l'information. Alors que si c'est uniquement pour se partager des résultats, des procédures ou des corrigés, ça perd son intérêt ».

Dans le discours institutionnel sur les ENT ils apparaissent comme des outils innovants au service de l'enseignant. Le constat que nous pouvons dresser, suite à cette enquête, est notamment qu'il existe de nombreux freins au développement d'innovations pédagogiques. On retrouve également une donnée non spécifique aux usages des ENT, le fait que la mise en œuvre des TICE est chronophage. Certains ont même des craintes sur l'impact que pourrait avoir cet aspect chronophage sur les élèves qui travaillant trop sur ordinateurs, délaisseraient leurs études.

De même les quelques exemples de pratiques pédagogiques, que nous avons cités précédemment, montrent que les enseignants sont conscients qu'ils n'utilisent pas encore le potentiel de ces modules de partage et de mise en ligne de ressources. Dans une comparaison avec l'enseignement à distance, les pratiques décrites par les enseignants sont davantage de l'ordre du présentiel enrichi que de la mise en place d'un travail coopératif ou collaboratif relevant par exemple d'une pédagogie de type socio constructiviste.

8. Une utopie en devenir ?

Cette recherche ne fait que confirmer des données sur l'intégration des technologies en classe. Elles permettent notamment de mettre en avant l'écart entre le discours des acteurs institutionnels et la réalité du terrain.

Les modèles d'intégration des TICE sont pourtant nombreux ou largement diffusés dans les travaux de recherche. De façon non exhaustive, on pourrait citer [CHIN 76], [SAVOIE-ZAJC 93], [DEPOVER & STREBELLE 96] ou encore [RINAUDO & OHANA 07], mais pas encore intégrés dans le discours institutionnel. Le temps semble en effet une donnée indispensable afin que chaque outil soit intégré progressivement dans les pratiques des enseignants.

Dans le cadre de ces recherches sur les ENT nous avons pu observer que les modules administratifs étaient déjà très largement utilisés et souvent plébiscités par les enseignants. On peut se demander si dans ce cas, et pour ces modules, l'utopie des discours institutionnels est une réalité. En revanche, dans des outils plus complexes qui demandent une prise de recul de l'enseignant sur son métier et une modification de sa professionnalité la question se pose : ne sommes-nous pas en face d'une utopie en phase de devenir réalité ?

9. Bibliographie

- [BARDIN 01] Bardin, L., *L'analyse de Contenu*, PUF, 2001.
- [CHAPTAL 07] Chaptal, A., « Usages prescrits ou annoncés, usages observés. Réflexions sur les usages scolaires du numérique par les enseignants », *Document numérique*, Hermès, vol. 10, 2007.
- [CHIN 76] Chin R., « The utility of system models and developmental models for practitioners ». In Bennis, W.G., Benne, K.D., CHIN, R. et Corey K.E (Eds.). *The planning of change*, Holt Rinehart et Winston, New York, 1976.
- [DEPOVER & STREBELLE 96] Depover, C. et Strebelle, A., « Fondements d'un modèle d'intégration des activités liées aux nouvelles technologies de l'information dans les pratiques éducatives » in Baron, G.-L. et Bruillard, É. (Eds.), *Informatique et éducation : regards cognitifs, pédagogiques et sociaux*, INRP, Paris, 1996.
- [DINET & MARQUET 03] Dinet, J, Marquet, P., « Un cartable numérique au lycée : élément de sa genèse instrumentale chez les enseignants et les élèves », *Actes du Colloque EIAH 2003*, Strasbourg, 2003.
- [EGLY 78] Egly, M., « Les utopies éducatives et les nouvelles techniques de communication », *Tiers-Monde.*, vol. 19 n°75, Armand Colin, Paris, 1978.
- [FORTIN 06] Fortin, P., « Profs, élèves, parents : tous au cyberlycée, Développement des espaces Numériques de Travail », *Médialog*, vol. 59, CRDP, Créteil, 2006.
- [GENEVOIS & POYET 08] Genevois, S. et Poyet, F., *Projet OUVRE Observation des Usages des environnements et des Ressources numériques pour l'Éducation Équipe de recherche EducTice*. INRP, 2008. http://www.stef.ens-cachan.fr/ent/ent_poyet_genevois_11_juin_2008.pdf (consulté 24/03/2011)
- [GENEVOIS & POYET 09] Genevois, S. et Poyet, F., Les usages pédagogiques des ENT d'Isère et d'Auvergne, Rapport d'étude, Institut National de Recherche Pédagogique Équipe de recherche EducTice. INRP, 2009.
- [GENEVOIS & POYET 09] Genevois, S. et Poyet, F., Espaces numériques de travail (ENT) et « école étendue ». Vers un nouvel espace-temps scolaire ?, *Distances et Savoirs*, vol. 8, n°4, CNED, Lavoisier, 2010.

- [HAYMORE-SANDHOLTZ et al. 97] Haymore-Sandholtz, J., Ringstaff, Owyer, D, *La classe branchée, enseigner à l'ère des technologies*, CNDP, Paris, 1997.
- [LEENHARDT 00] Leenhardt C., L'utopie est-elle derrière nous ?, *Vingtième Siècle*, vol. 68, Presses de Sciences Po, Paris, 2000.
- [PERRIAULT 81] Perriault, J., « L'école dans le creux de la technologie », *Revue française de pédagogie*, vol 56, Paris, INRP, 1981.
- [POCHON, 10] Pochon, L.-O. « Vous avez dit ENT ? ou l'informatique scolaire en Suisse (romande) », IRDP, 2010. http://www.stef.ens-cachan.fr/ent/ent_pochon_11_mars_2010.pdf (consulté 24/03/2011)
- [POMIROL 04] Pomirolo, A., « Pratiques pédagogiques autour d'ARGOS », *Les dossiers de l'Ingénierie éducative*, vol. 46, CNDP, Paris, 2004.
- [PUIMATTO 08] Puimatto, G. « L'ENT.....un foyer d'oxymores » CRDP et ORME, 2008. http://www.stef.ens-cachan.fr/ent/ent_puimatto_11_juin_2008.pdf (consulté 24/03/2011)
- [RINAUDO & OHANA 07] Rinaudo, J-L. et Ohana, D., « Puisqu'ils ont des ordinateurs... ». *Colloque AREF 2007*, AECSE, Strasbourg. 2007.
- [SAVOIE-ZAJC 93] Savoie-Zajc, L., *Les modèles de changement planifié en éducation*, Les Éditions Logiques, Paris-Montréal, 1993.
- [SDET 04] Schéma Directeur des Espaces numériques de Travail Version 1, Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale, et de la recherche, 2004, <ftp://trf.education.gouv.fr/pub/educnet/chrge/SDET-v1.sxw> (consulté 15/12/10)
- [SDET 06] Schéma Directeur des Espaces numériques de Travail Version 2, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2006, ftp://trf.education.gouv.fr/pub/educnet/chrge/sdet/SDET_v2.0.pdf (consulté 15/12/10)
- [SERFATY 99] Serfaty, V., « L'Internet : fragments d'un discours utopique », *Communication et langages*, vol .119, Retz, Paris, 1999.
- [THOLLON 07] Thollon, F., « Les ENT en Savoie et en Isère », *Les dossiers de l'Ingénierie éducative*, vol. 60, Scérén, Paris, 2007.
- [TOULOUSE 07] Toulouse, E., « Le Cartable électronique de Savoie », *Les dossiers de l'ingénierie éducative*, n°60, Scérén, Paris, 2007.
- [VOULGRE 10] Voulgre, E. « Analyse comparative de discours d'acteurs au sein de deux établissements scolaires du second degré d'une même ville », ENS STEF Cachan, http://www.stef.ens-cachan.fr/ent/ent_voulgre_11_mars_2010.pdf (consulté 24/03/2011)
- [WALLET & DAGUET 09] Wallet, J., Daguet, H, Note d'étape sur le dispositif, ENC 92, CIVIIC – Université de Rouen.